



Sébastien Col, la polyvalence

VOILE - MARSEILLE ONE DESIGN Le pensionnaire de l'YCPR aborde la compétition avec entrain

Sébastien Col est un touche à tout en matière de voile, du Melges 24 à la course au large en passant par le Match Racing. Mais sa préférence va pour la Coupe de l'America. C'est alors avec enthousiasme et détermination que le pensionnaire de l'YCPR aborde, ici à Marseille, cette finale du GC32 Racing Tour.

Sur le circuit depuis sa création, il navigue cette année à bord de Malizia - Yacht Club de Monaco, skippé par Pierre Casiraghi, l'un des fils de la princesse Caroline de Monaco. "Son projet de rendre accessible ces nouvelles formes de navigation, avec les foils, m'a séduit, explique le tacticien et régleur de grand-voile. J'ai toujours aimé partager mon expérience, avec les jeunes notamment. C'est un moyen de rendre l'ascenseur."

"Avec les GC 32, j'ai voulu me rapprocher de la Coupe de l'America"

Quatrième du classement, Malizia joue gros lors de cet ultime acte. "On a fait de belles choses, mais on a été trop irrégulier avec un début de saison compliqué car on n'a commencé à naviguer ensemble qu'en février. Le podium est inaccessible et on compte un seul point d'avance sur le 7. On va s'accrocher pour conserver cette bonne place et, surtout, se situer par rapport à la concurrence pour définir le plan d'actions pour la suite."

À bord, Sébastien Col appor-



Vainqueur de la Transat Jacques-Vabre l'an dernier avec Vincent Riou, le Marseillais est à l'aise sur tous types de bateau.

/ PHOTOS SANDER VAN DER BORCH/GC 32 RACING TOUR ET D.C.

te son immense expérience. "On a la vision et l'engagement de Pierre qui nous donne les moyens de naviguer. Adam Pigot (voile d'avant) et moi sommes les garants de la performance. Boris Herrmann (manœuvres) est plus axé sur la notion de plaisir. Et Richard Mason (foil) est un talent pur. Ça fait un bon équilibre."

Et le skipper Pierre Casiraghi, ne tarit pas d'éloges à son égard : "On a confiance en ses décisions et, toujours à côté de moi

à bord, il m'aide à apprendre."

À l'image d'un titre mondial en Melges 24 et de deux titres européens (Match Racing et Melges 24) au début des années 2000, Sébastien Col réussit tout ce qu'il entreprend. La Coupe de l'America, justement, est peut-être la seule classe où il n'est pas encore allé jusqu'où il souhaiterait. "Après avoir navigué en Coupe de l'America jusqu'en 2007, je me suis lancé dans le projet All4One en 2008. Mais le leader du projet a été dé-

çu par le changement de support, de monocoque à multicoques, car il avait déjà investi beaucoup de temps et d'argent. Donc la Coupe de l'America s'est arrêtée pour moi en 2010", explique-t-il.

Il ne cache d'ailleurs pas son amertume de ne pas être dans l'aventure du Groupama Team France. "J'étais candidat mais ça ne s'est pas fait pour une question de timing et de volonté. Je suis déçu mais c'est comme ça, je suis passé à autre chose."

Et c'est dans la course au large que ce passionné de la première heure a trouvé son salut avec cette magnifique victoire lors de la Transat Jacques-Vabre (catégorie Imoca), l'an dernier avec Vincent Riou sur PRB. "C'était incroyable. Sur le moment, je ne me suis pas rendu compte. Mais gagner dans une spécialité qui n'était pas la mienne, c'était vraiment un beau sentiment."

Avec déjà un palmarès qui impose le respect, Sébastien Col est loin d'être rassasié. "Il y a tellement de choses à faire dans la voile... Je n'aime pas reproduire la même performance. Une fois que j'ai gagné, je ne tiens pas forcément à conserver mon titre mais je me dis plutôt que je vais pouvoir passer à autre chose." Et, à 39 ans, il n'a pas renoncé à aller au bout d'un projet "Coupe de l'America". Une des raisons qui l'a poussé à s'investir en GC32. "Avec la course au large, j'ai progressé, mais le goût des duels était toujours présent. Par le biais de ces bateaux, j'ai voulu me rapprocher de la Coupe de l'America."

Enfin, en parallèle, il a planché sur le prototype d'un solitaire à foil. "L'idée était de développer un bateau accessible financièrement pour les jeunes et les clubs afin de démocratiser le foil. On va le proposer à la Fédération." Sébastien Col, la polyvalence!

Déborah CHAZELLE

dchazelle@laprovence-presse.fr

En raison de la météo, les régates ont été annulées hier. Manches prévues cet après-midi en rade de Marseille.